

➤ Kevin SERAPHIN

EUROLIGUE 1^{re} journée



Thomas Heurtel

Adrien Moerman

Photos: Sébastien Bouffé/Lequipe

EN BREF

KEVIN SERAPHIN
27 ans.
2,08m.
Pivot.

THOMAS HEURTEL
28 ans.
1,89m.
Meneur.

ADRIEN MOERMAN
29 ans.
2,03m.
Ailier-fort.

LE BARÇA CHERCHE LA LUMIÈRE BLEUE

Après une saison dernière désastreuse, le club catalan repart à l'assaut du Final Four avec une colonne vertébrale composée de trois Français : Heurtel, Moerman et Séraphin.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
YANN HILDWEIN
(avec Y. O. et F. To.)

BARCELONE (ESP) - Entre-deux gagné par Kevin Séraphin, ballon dans les mains d'Adrien Moerman qui transmet à Thomas Heurtel : cela pourrait être la première action d'un match de l'équipe de France, c'était le lancement de la confortable victoire du FC Barcelone sur Burgos (111-81), dimanche dernier à l'heure de la messe et de la Liga ACB. Cet été, le club catalan a complètement repeint sa glorieuse maison, lézardée par un exercice 2016-2017 catastrophique (zéro titre, non-qualification pour les play-offs de l'EuroLigue, dérapage en quarts de finale en Championnat). Et la teinte tire désormais davantage sur le « bleu » que le « grana », avec parmi les huit nouveaux ces trois Français qui présentent les trois plus gros temps de jeu de l'équipe en ce début de saison.

Pour repartir à la conquête du titre national et du Final Four

européen, le Barça a fait appel à leurs solides références en EuroLigue et, pour Séraphin, en NBA. « Ils ont tous une spécialité importante pour notre équipe, détaille Sito Alonso, le nouvel entraîneur arrivé de Vitoria. Heurtel est un excellent joueur d'attaque, surtout dans le pick-and-roll [jeu à deux avec écran] ; Moerman a énormément d'intensité sur le terrain et est un très bon shooteur ; on s'est battus pour pouvoir signer Séraphin, on attend beaucoup d'impact de sa part au poste de pivot. »

Dimanche, le Palau Blaugrana, vénérable enceinte de béton attenant au Camp Nou, n'était guère plus garni (3 581 spectateurs pour 6 000 places) que la veille lors du match de Ligue des champions de handball Barça-Nantes (31-25), mais bien rythmé par les chants du kop de supporters « Dracs 1991 ». « Seraphinne » (11 points, 4 rebonds) et « Moermanne » (17 points, 6 rebonds), comme les appelle le speaker, ont été ovationnés à l'heure d'être rappelés au chaud en fin de troi-

sème quart-temps. Heurtel a lui continué à enfilier les passes décisives (10, accompagnées de 8 points) jusqu'au buzzer.

“Il y a de la pression. Cet été, quand on a perdu un match de préparation, à voir la tête des gens, on aurait dit que quelqu'un était mort...”

KEVIN SERAPHIN

Dans le quintette de leaders vaincus de la Liga après trois journées lors desquelles il a également dominé Vitoria (87-82) et Badalona (74-72), le Barça est rasséréné à l'heure de se lancer dans l'EuroLigue, demain au Palau face au Panathinaïkos.

Avec, aux côtés de la « French connexió », le formidable défenseur hongrois Adam Hanga, le shooteur Pau Ribas et la légende Juan Carlos Navarro (37 ans), qui dispute sa dernière saison, l'édifice a de l'allure, quoique encore en reconstruction. Dans le vestiaire aux teintes bleu et bois, les

casiers des trois Français sont marqués de simples affichettes à leur nom alors que ceux déjà présents l'an passé ont droit à leur portrait grandeur nature. Comme en NBA, micros et caméras sont invités au milieu des claquettes et serviettes après le match [c'est la règle en EuroLigue et en Liga ACB].

Séraphin n'est pas totalement dépaycé après sept saisons à Washington, New York et Indiana. Rap à la sono, cheerleaders aux temps morts, une cinquantaine de gamins du programme « Barça rookies » vêtus de grenat en bord de terrain pendant l'échauffement, et du professionnalisme à tous les étages. « Ils sont très avancés à tous les niveaux, ce n'est pas loin de la NBA, convient le Guyanais aux imposantes épaules tatouées. Dès qu'ils m'ont contacté, je me suis dit : "O.K., tu retournes en Europe, mais tu vas au Barça !" Ce club m'a toujours fasciné. » Si l'ancien de Cholet doit encore retrouver ses marques dans le jeu européen (11,3 points, 5 rebonds, 2,7 balles

perdues en Championnat), il a bien intégré la règle essentielle de la maison : « Il y a de la pression cette année pour gagner à nouveau. Cet été, quand on a perdu un match de préparation, à voir la tête des gens, on aurait dit que quelqu'un était mort... »

Adrien Moerman a lui déjà retrouvé le moral (12,7 points, 4 rebonds), après une saison en peine au Darussafaka Istanbul. « Sito Alonso est un super coach qui sait te donner confiance, il m'a vraiment redonné envie de jouer au basket », s'enthousiasmait l'ancien Limougeaud dimanche, au sortir d'un festival de tirs primés (5/8).

Visage fermé, Thomas Heurtel garde les yeux rivés sur son téléphone. Pour lui faire place, le Barça a été jusqu'à envoyer en équipe réserve Tyrese Rice, le meneur américain très décevant l'an passé, pourtant encore nanti d'un an de contrat à un million de dollars ! Meilleur passeur de la Liga (8,33 offrandes de moyenne, pour 12 points et 2,3 balles perdues), Heurtel reste dans la li-



Kevin Séraphin

gnée de ses prouesses turques à Efes Istanbul (2014-2017). « Désormais, je veux gagner des trophées en club, lâche-t-il. C'est un moment clé dans ma carrière. »

“On peut se reposer les uns sur les autres, c'est bien pour la confiance et créer une bonne ambiance”

ADRIEN MOERMAN

S'ils n'ont guère eu l'occasion de côtoyer les nombreux Bleus des autres sections du club (*), les trois mousquetaires s'épaulent également à l'extérieur, chacun s'étant installé en couple (Moerman a également une fille de onze ans) dans le centre-ville. « C'est bien pour la confiance et créer une bonne ambiance, dit Moerman. Kevin est un peu fou, Thomas est cool, ça fait du bien. » « Ça ne va pas m'aider à apprendre

l'espagnol », rigole Séraphin. Plus tard, ils ressortaient ensemble en tenue de ville, accompagnés de leurs proches, dans l'allée où trône le FCB Megastore, sans craindre le harcèlement des badauds.

Sous le doux soleil méditerranéen, le tumulte autour de la possible indépendance de la Catalogne semblait bien loin, même en ce dimanche d'énorme manifestation en ville. L'équipe de France aussi, un mois après l'accident de quarts à l'Eurobasket. Sauf coup de théâtre, le trio ne sera pas de la partie lors des prochaines « fenêtres » de qualifications au Mondial, qui doublonnent avec les matches d'Euroleague. **E**

(*): Lucas Digne, Samuel Umtiti et Ousmane Dembélé (football), Cédric Sorhaindo, Timothy N'Guessan, Dika Mem et Yanis Lenne (handball).

Des Français à perte de vue

À défaut de compter un club dans la compétition référence, les Français peuvent se targuer d'avoir une valeur toujours aussi élevée sur le marché. Jamais on n'avait vu autant d'équipes d'Euroleague – neuf, soit plus de la moitié des seize engagées – jeter leur dévolu sur un ou des Bleus. Ils seront treize, et souvent promis à des rôles majeurs. À l'image du trio barcelonais **Heurtel-Moerman-Séraphin** (lire ci-dessus), l'arrière **Fabien Causeur** a profité de sa saison à Bamberg (champion d'Allemagne, MVP de la finale) pour décrocher un job en or au Real Madrid. **Nando De Colo**, MVP et champion d'Euroleague 2016, a reçu le renfort de **Léo Westermann** au CSKA Moscou, qui vise toujours le titre. En Lituanie, d'où il arrivait, ce dernier a été remplacé à Kaunas par **Axel Toupane**, qui a mis entre parenthèses son rêve

américain. Autre malheureux du dernier Euro, **Antoine Diot**, qui a mené Valence au titre de champion d'Espagne, accompagnera un effectif ambitieux dans une épreuve qu'il n'avait plus fréquentée depuis trois saisons. À Vitoria, le duo de l'an passé **Rodrigue Beaubois - Kim Tillie** a été remanié, Tillie prenant la direction d'Olympiakos, remplacé par la révélation du Paris-Levallois **Vincent Poirier**, néophyte à ce niveau. Enfin on découvrirra avec intérêt les premiers pas dans la compétition de l'intérieur **Amath Mbaye** qui, après trois ans au Japon, a explosé à Brindisi avant d'être happé par Milan. L'ex-pivot nanterrien **Mathias Lessort**, qui avait joué quelques minutes anecdotiques avec Chalon en 2011-2012, découvrirra vraiment le grand monde cette saison, au sein de l'Étoile Rouge Belgrade. **Y. O.**

aujourd'hui

19h

EP Istanbul (TUR) - Real Madrid (ESP)
CSKA Moscou (RUS) - O. Milan (ITA)

20h

Bamberg (ALL) - Maccabi Tel-Aviv (ISR)
Olympiakos (GRE) - Vitoria (ESP)
Malaga (ESP) 21h Fenerbahçe (TUR)

demain

19h

Khimki Moscou (RUS) - Valence (ESP)
Z. Kaunas (LIT) - ER Belgrade (SER)
FC Barcelone (ESP) 21h Panathinaïkos (GRE)

Les huit premiers sont qualifiés pour les quarts de finale (1^{er} contre 8^e, 2^e contre 7^e...). Quarts de finale au meilleur des cinq matches. Les quatre vainqueurs rejoignent le Final Four (18-20 mai 2018 à Belgrade).

les dix derniers vainqueurs

- 2017 : Fenerbahçe (TUR)
- 2016 : CSKA Moscou (RUS)
- 2015 : Real Madrid (ESP)
- 2014 : Maccabi Tel-Aviv (ISR)
- 2013 : Olympiakos (GRE)
- 2012 : Olympiakos (GRE)
- 2011 : Panathinaïkos (GRE)
- 2010 : Barcelone (ESP)
- 2009 : Panathinaïkos (GRE)
- 2008 : CSKA Moscou (RUS)